

DU MÊME AUTEUR

En autoédition :

- Illusions d'automne (2015).
- Sur le chemin des platanes (2015).
- Lumière d'automne (2015).
- Il pleut à Verdun (2016).
- L'homme paisible (2016).
- Le désert vert (2016).
- L'été s'est terminé hier (2017).
- Poussière de Carnac (2018).
- C'était un jour en automne (2018).
- Et Alain Z. Kan disparut dans le brouillard (2019).

Poésie

- Silence (2014) – éditions Edilivre.
- Le champ dénudé (2019) – éditions du pont de l'Europe.
- Rimbaud et moi (2020) – ouvrage collectif – éditions du pont de l'Europe.
- La rivière verte (2022) – autoédition.

CHARLES LECHESNIER

LE CERISIER MUET

haïkus

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

© Charles Lechesnier, 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Lire un haïku, c'est respirer le détachement. Écrire un poème, c'est caresser le monde.

reflet du peuplier
près du lac
- l'ambre colore mon ombre

brume d'automne
- une rayure bleue
harangue le nénuphar

brise d'automne
- la tulipe noire
relâche son pétale

soleil d'automne
- une feuille de bouleau
dans ma tasse de thé

la libellule s'égare
sur les carreaux de ma chemise
- comme le matin

vent d'automne
- une gazelle trébuche
sur un nuage pâle

les corbeaux dressent
un mur gris
- le lac du nord tressaille

ronflements du vent
- au cœur de la colline
une hirondelle nue

étreinte d'automne
- soupir de l'épouvantail
au chapeau feutré

une lueur rouge
quitte le pommier
- la voix du ruisseau ?

rivière rousse
- sécheresse jaune
sur l'herbe

tonnerre de juin
- cicatrices de la pluie
près du lac blanc

quelques pies
sur la main du marronnier
- une fenêtre écaillée claque

ma chemise verte
- le chrysanthème
coule sa rosée

cri de la fenêtre
- près de la vitre
feuilles sans nervures

une jeune fille
sur la vitrine
- pluie d'automne

cheminée froide
- dehors
les buissons s'enflamment

le bouleau nu
verse sa sueur
sur l'ombre du chrysanthème

le vent d'automne
caresse le pelage argenté
du labrador blanc

voile du soleil
sur les cailloux
- un automne de plus

lever du soir
- sur ma table d'écriture
la libellule ôte son masque

pleine lune
- une paupière se ferme
au cœur du buisson

blanches pointes
- l'automne ôte
sa pudeur

l'après-midi se noie
dans la bruine
- picotements sous mes narines

tempête d'automne
- les fleurs jaunes se plient
sauf le chrysanthème

entaille orange
sur le chêne
- mon torse l'interpelle

l'odeur rousse
s'unit au parfum
du café renversé

café brûlant
- le nuage clair
de ce matin

parole du vent
- une flaque d'eau déambule
sur le trottoir

l'encre du café
sur la table
- la maison entre en automne

fumet du café
- la lumière d'automne
s'extirpe du voile gris

un bleu roi
- la rivière
pâlit

un hululement
- le sapin oublie
son voile ambre

lucarne vêtue
de buée
- le bouleau de la cour mincit

chant zen
- le nuage du café
embrasse l'azur

mouchoir blanchi
- le saumon replonge
dans la marée verte

cheveux au vent
la mésange ignore
le feuillage de l'arbrisseau

haleine du vent
sur la main rouge
du mandarin figé

le vent du sud
déshabille le toit
de l'école bleue

l'odeur du sud
pèle les narines
de la statue

lancer de cailloux
- la rivière verte
ressuscite

soleil étouffé
- le pommier poursuit
sa transpiration

le vent du soir
renverse l'arbrisseau
- rires dans le chenil

lueur d'automne
sur ma main
pelée par l'été

appel du tambour
- la lune
se démasque

sur un lit de cailloux
une étoffe bleue
et le vent

le platane s'affale
sur l'aire de jeux
- les pas du corbeau

lumière brumeuse
- l'automne embrasse
mon visage nu